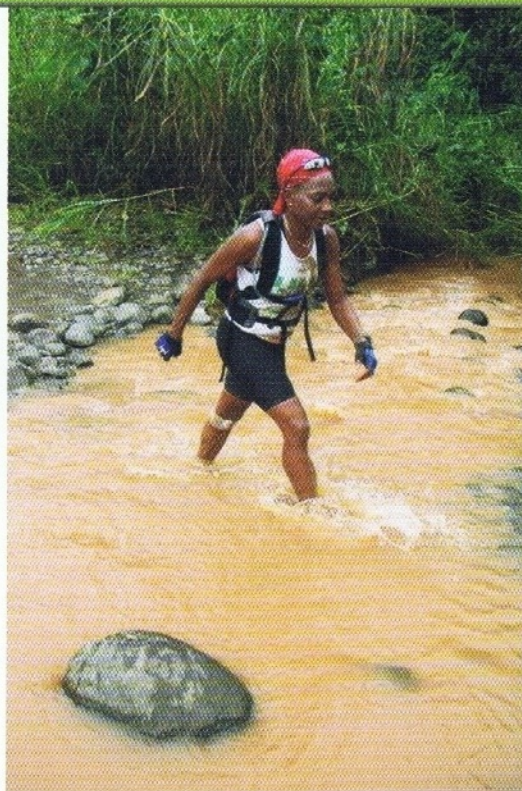


nous feront fondre avec des petits cadeaux, des dessins...

25 novembre : El Humo-San Pablo
Ah ! les fameux dénivelés du Costa-Rica ! Encore une sacrée étape avec l'ascension du Mont Attiro, d'où nous pouvons apprécier la vue sur le lac Turialba tout en traversant des « fincas » (grandes fermes) ou des champs de canne à sucre. Les paysages contrastés se succèdent superbement.

26 novembre. San Pablo-Limon
Plus ça va, moins ça va au niveau de la météo. L'état d'urgence a été décrété par le gouvernement sur la région de limon, que nous devons traverser : 45000 sinistrés, des éboulements de toute part. La mer engloutit plages et berges. La journée de transition prévue avec la descente en rafting du Rio Pacuare est annulée et devient la cinquième étape. Grosse déception des coureurs qui se réjouissaient de connaître de nouvelles sensations mais totale compréhension par rapport à la sage décision des organisateurs. Ceux-ci nous proposent à la place une étape classique de course à pied. Un transfert est organisé avec des moyens de fortune et je me retrouve avec plusieurs camarades sur le plancher d'un pick-up ballotté, arrosé... l'aventure ! La route ayant glissé en contrebas, les véhicules ne peuvent atteindre le village prévu ; nous devons effectuer les dernières centaines de mètres à pied sous un véritable déluge. Des trombes d'eau chaude nous transpercent et, bien qu'agréable, nous aimerions tout de même tourner le robinet pour diminuer la pression. En attendant le départ, les coureurs, trempés jusqu'aux os, se sont réfugiés dans une petite épicerie, sous l'oeil médusé de la tenancière. Heureusement Bernard donne rapidement le départ et abrège ainsi l'inquiétude de l'épicière, heureuse de nous voir partir en courant sans rien avoir acheté. Belle étape au profil descendant en



direction de la côte atlantique. La terre regorge d'eau, les ruisseaux sont transformés en torrents, les chemins en rivières. Vu les dernières nouvelles de la côte, nous nous doutons que cette étape sera la dernière. Les plages ont disparu. L'ultime étape tombe à l'eau (c'est le cas de le dire). Aussi, c'est sous un ciel enfin plus clément que nous profitons encore au maximum de cette belle aventure.

27 novembre Bahia Estrella-Puerto Viejo de Limon

Ce devait être un final de rêve sur la côte Caraïbes. En voyant l'état des lieux, nous comprenons que, cette fois, malgré toute l'énergie, la motivation dont ils font preuve depuis le départ, les organisateurs ne pourront nous offrir ce finish en apothéose. Une arrivée fictive et groupée fera office de final. Tout le peloton des coureurs, réunis dans une même intense émotion, très pure et très vraie que nous seuls

pouvons savourer. Habituellement, sur toutes les courses, l'on met souvent en avant la performance sportive des coureurs. Lors de cette Transtica, la performance qu'il faut saluer a été accomplie par les organisateurs, qui nous ont permis de vivre une formidable aventure humaine et sportive, malgré des conditions climatiques extrêmes, jamais vues depuis 45 ans dans les caraïbes. Un grand merci à tous, Français ou Ticos, au nom de l'ensemble des coureurs. Alors pour moi, rendez-vous est pris pour 2009 avec un groupe de coureurs aussi sympathique que lors de cette première Transtica. On sait déjà que les conditions ne pourront être que meilleures...

Cette Transtica s'est terminée dans les salons de l'Ambassade de France, où Monsieur Delloye avait invité les coureurs de toute nationalité. Il a su nous accueillir à nouveau avec chaleur et convivialité, nous réconfortant comme il pouvait.

